

---

2-2009

## Échanges synchrones transatlantiques: Le project *Cross-Cultural Connections*

Christiane Métral  
*Smith College, cmetral@smith.edu*

James Benenson  
*Institut Télécom*

Candace Skorupa  
*Yale University*

Follow this and additional works at: [https://scholarworks.smith.edu/frn\\_facpubs](https://scholarworks.smith.edu/frn_facpubs)



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

### Recommended Citation

Métral, Christiane; Benenson, James; and Skorupa, Candace, "Échanges synchrones transatlantiques: Le project *Cross-Cultural Connections*" (2009). French Studies: Faculty Publications, Smith College, Northampton, MA.  
[https://scholarworks.smith.edu/frn\\_facpubs/19](https://scholarworks.smith.edu/frn_facpubs/19)

This Article has been accepted for inclusion in French Studies: Faculty Publications by an authorized administrator of Smith ScholarWorks. For more information, please contact [scholarworks@smith.edu](mailto:scholarworks@smith.edu)

---

# Échanges synchrones transatlantiques

## Le projet « Cross-Cultural Connections »

**Christiane Métral\*** — **James Benenson\*\*** — **Candace Skorupa\*\*\***

\* *Smith College, Northampton, MA, USA – cmetral@email.smith.edu*

\*\* *Institut Télécom, Télécom ParisTech, Paris, France  
benenson@telecom-paristech.fr*

\*\*\* *Yale University, MA, USA – candace.walton@yale.edu*

---

**RÉSUMÉ.** *Cet article présente le projet « Cross-Cultural Connections », débuté en 2003, entre des étudiantes de Smith College, une université privée dans le Massachusetts, et des étudiants de Télécom ParisTech, une école d'ingénieurs française. Les étudiants inscrits dans ce projet se retrouvent pendant un semestre pour des conversations transatlantiques hebdomadaires en temps réel, en petits groupes grâce à des caméras web (webcams), et lors de visioconférences qui réunissent les deux classes entières. Leurs conversations synchrones sont nourries par toute une série d'activités asynchrones préalables (telles que les questionnaires Cultura du Massachusetts Institute of technology (MIT), des forums sur un site Moodle, des biographies, des photos, des images culturelles, un « paquet culturel », des comparaisons de films, des échanges de musiques, etc.) qui se déroulent tout au long du semestre et visent à accroître, grâce à une approche comparative, leur compréhension interculturelle.*

**ABSTRACT.** *This paper presents the on-going annual Cross-Cultural Connections (CCC) project between students at Smith College, a small private women's college in Massachusetts, and students at Télécom ParisTech, a leading French engineering school. First created in the 2003-4 academic year, and progressively refined during its six annual editions, the CCC project consists of a series of asynchronous activities aimed at increasing the students' sensitivity to intercultural questions (Massachusetts Institute of technology – MIT- Cultura questionnaires, web forums, posted biographies and photos, "images cadeaux", mini-group projects, cultural postal packages, comparisons of films...) punctuated by weekly transatlantic real-time meetings throughout the semester — whole-group videoconferences and mini-group webcam sessions.*

**MOTS-CLÉS :** *camera web, webcam, MIT Cultura, visioconférence, vidéoconférence, synchrone, asynchrone, transatlantique, interculturelité, cross-cultural connections.*

**KEYWORDS:** *webcam, MIT Cultura, videoconference, synchronous, asynchronous, transatlantic, intercultural communication, cross-cultural connections, videoconferencing, desktop videoconferencing.*

---

DOI:10.3166/DS.7.253-272 © Cned/Lavoisier

## Introduction

« Je trouve que c'est beaucoup moins facile de stéréotyper un groupe dont on connaît personnellement des individus. Maintenant, quand j'entendrai un stéréotype des Français, je penserai à Marie, et Eric, et Jérôme, et pas [à] un homme fumant dans un béret avec une baguette. » (participante américaine)

« I learned that I could make friends without seeing them face-to-face in real life. » (participant français)

Le projet Cross-Cultural Connections (CCC) se situe dans une perspective socio-constructiviste. Conceptualisé pour engendrer la prise de conscience interculturelle, il se base sur les technologies du XXI<sup>e</sup> siècle, avec des outils tels que les caméras web, les visioconférences et des forums sur un site Moodle sophistiqué. Ces technologies permettent la création d'une nouvelle approche pédagogique, centrée sur les besoins de l'apprenant, offrant une multiplicité de sources pour l'acquisition du savoir.

« I really enjoyed having so many perspectives... at first I thought it may be a problem but it worked out for the best » (participante américaine - 09)

Le projet CCC vise, depuis sa conception en 2003, à expérimenter et valider l'utilisation de séances d'échanges synchrones par visioconférence et par discussions en petits groupes par webcam (selon la distinction de O'Dowd (2006) : « videoconferencing » et « desktop videoconferencing »), en les intégrant à toute une série de dispositifs d'exploration interculturels et d'échanges linguistiques fondés sur des technologies asynchrones offertes par l'internet.

L'intégration d'outils de synchronicité dans des cours de langues n'est pas unique à notre échange. Certains projets d'échanges pédagogiques en ligne mettent en scène des dispositifs de multimodalité intégrant des activités asynchrones et l'usage de webcams comme dans le projet franco-américain « Allo Berkeley ? ici Lyon... Vous nous voyez bien ? », de Develotte, Guichon, et Kern (2008). D'autres utilisent l'asynchronie en association avec des visioconférences comme dans les projets récents de FLE entre la France et le Japon de Higashi et Koishi (2009) et de Marcelli, Gaveau et Tokiwa (2005). Le projet Cross-Cultural Connections, que nous menons depuis 2003, en plus de sa relative ancienneté, a la particularité de proposer deux types différents de mode de synchronicité : des visioconférences de groupe impliquant l'ensemble des participants ainsi que des séries de séances de travail en mini-groupes par webcam.

## Le déroulement

Les participants en France suivent un cours d'anglais de « perfectionnement » à Télécom ParisTech. Ce cours annuel de 90 minutes par semaine est programmé les vendredis à 15h15, d'octobre à juin. Aux Etats-Unis, les élèves de Smith College, à Northampton, Massachusetts, suivent un cours de civilisation et langue françaises

(“Speaking with the French : Cross-Cultural Connections”) qui a lieu au deuxième semestre de fin janvier à début mai, à 9h du matin pendant 80 minutes. Chaque groupe comprend entre dix et quinze membres.

Comme il y a six heures de différence entre la France et les Etats-Unis la quasi-synchronicité des deux cours le vendredi était une condition nécessaire à nos échanges en temps réel. Les différences des programmes d'études (ingénierie ou « liberal arts »), la répartition des femmes et des hommes (des femmes à Smith, majoritairement des hommes à Télécom ParisTech), leur familiarité avec l'internet et avec les TICE ainsi que la motivation et la disponibilité des élèves pour participer en dehors des séances de cours étaient autant d'éléments à prendre en compte dans l'élaboration et le suivi des différentes versions du projet.

Dans cet article nous chercherons à partager notre expérience et à rendre compte de notre projet qui fut créé à l'origine par Candace Skorupa à Smith et James Benenson à Télécom ParisTech. Depuis la troisième édition, le professeur Christiane Métral, à Smith, a pris le relais du professeur Skorupa.

Nous vous présenterons les éléments principaux de notre projet et, au sein des différentes parties de l'article, son évolution au fil des années, certains aspects très pratiques et nos perspectives pour l'avenir :

- activités synchrones, en temps réel,
- aspects techniques,
- activités asynchrones,
- modes d'évaluation du projet et des apprenants,
- avantages pédagogiques de l'utilisation des TICE dans le cadre de ce projet,
- transférabilité de l'expérience, points importants à prendre en compte,
- bilan : évolution du projet ces six dernières années et possibilités pour l'avenir.

### **Activités synchrones, en temps réel**

#### ***Les trois visioconférences et les deux séries de séances de webcams***

Le projet dure environ quatre mois et comprend trois visioconférences où tous les élèves sont réunis et deux séries de séances de webcams. On démarre avec une visioconférence, il y en a une seconde à mi-chemin du projet et une à la fin. Comment faire en sorte qu'il y ait de réels échanges et que tout le monde ose participer durant ces visioconférences et séances webcam ? Durant la première conférence, les étudiants se présentent en parlant aussi un peu de leur région, les professeurs expliquent le projet et chacun discute des attentes réciproques.

« What struck me the most during the first videoconferences was the quality of the video. We could speak with our Smithies as if they were in front of us for real. » (participant français)

« J'ai aimé comment nous avons traité les deux langues. Je pense que les deux groupes (les Américains et les Français) ont eu des chances de parler dans l'autre langue dans une manière qui nous a mis à l'aise. Aussi, j'ai adoré entendre l'argot des Français quand ils se parlaient. Cela m'a fait rire. J'attends la vidéoconférence prochaine avec impatience! » ( participante américaine après la première visioconférence)



**Photo 1.** Troisième visioconférence, vue du côté de Smith, partage de chansons : « La Marseillaise » et l'hymne américain !

Après la première visioconférence, les élèves se rencontrent en mini-groupes pendant une première série de trois ou quatre « séances webcams ». Durant ces séances, les étudiants discutent de différents sujets abordés durant le semestre (en lien avec les activités asynchrones dont nous allons parler ci-après) tel que le système d'éducation, les découvertes effectuées à partir des questionnaires (voir ci-après) et tout autre sujet plus personnel de leur choix. Lors de la troisième séance, nous demandons aux élèves dans les mini-groupes de préparer des projets socioculturels à présenter dans la deuxième visioconférence. Les thèmes de ces projets sont assez libres ; voici quelques sujets sur lesquels les étudiants ont travaillé : une présentation comparative sur les sports, la fête, l'armée, la vie estudiantine ou même des démonstrations de danse et de musique, ou des créations de bandes dessinées ou de romans photos. Ensuite de nouveaux mini-groupes se forment pour les trois dernières séances de webcams avant la dernière visioconférence.

Nous tenons à signaler la diversité des pratiques multimodales avec l'usage systématique du « text chat » (clavardage) et des liens web vers YouTube et autres sites pendant les séances webcams. Dans les questionnaires de fin de projet, il s'avère que l'utilisation de « text chat » sert surtout à éclaircir un mot de vocabulaire ou une expression que les partenaires ne comprennent pas ou à donner des liens web.

Entre les deux dernières visioconférences chaque groupe prépare et envoie par la poste des paquets cadeaux avec « des artefacts culturels » choisis par chaque participant (voir descriptif plus bas). La dernière visioconférence est consacrée à l'ouverture de ces paquets, souvent à quelques chansons préparées d'avance et à un débriefing final de la part de chaque étudiant.

« About the real video-conferences, I mean the big, the real ones ... they are great because we can see the whole class and we can discuss a lot of things, and every one can interrupt. But as far as I am concerned I don't often intervene because I am a bit shy and intimidated by them, and I think this is true for others too. Anyway it enables the teachers to see where the project is going, and to make things clear, like making groups and so on. It is always entertaining, it changes from other classes. » (participant français)

### Aspects techniques



**Photo 2.** *Séance webcam, vue de la France*

Les séances de visioconférences ont lieu dans des salles avec des équipements Tandberg ou Polycom dédiés qui permettent des visioconférences sur IP. Les

séances webcams sont menées maintenant avec Skype, mais au départ nous utilisons MSN sur des PC et iChat sur des Macs. Skype est installé à Télécom sur des PC des labos avec des webcams de Logitech et à Smith sur des iMacs avec webcam intégrée. Sur les Macs, nous commençons à utiliser l'utilitaire de ecamm.com « Call Recorder » qui permet d'enregistrer très facilement l'audio et la vidéo des conférences webcams—utile pour une analyse et un débriefing ultérieurs. Le branchement de plusieurs casques/micros sur des PC se fait en utilisant des splitters (sorte de mini-multiprise) en série. Sur Mac l'accessoire iMic permet la même chose pour l'entrée microphone. Les groupes sont formés de un, deux, trois ou même quatre étudiants sur le même ordinateur mais généralement, pour les webcams, des groupes de deux et deux, ou deux et trois fonctionnent bien.

### **Activités asynchrones**

Le contenu asynchrone des cours est planifié autour des sessions d'échanges synchrones, qui sont quasiment hebdomadaires. Les discussions en temps réel sont préparées et nourries par les activités asynchrones entreprises par les deux groupes durant tout le semestre.

### ***Biographies avec photos***

Pour la première activité du projet, les étudiants postent des biographies écrites dans leur langue cible et une photo d'eux-mêmes sur le site Moodle, accessible par les deux classes. Ainsi, lors de la première visioconférence, les nouveaux partenaires transatlantiques ne sont pas complètement des inconnus.

### ***Images cadeaux***

Cette première activité est suivie rapidement par une autre activité basée sur des images culturelles (inspirée du projet IMRAC, *Images, Myths, Realities Across Cultures*, conçu par Sharon Johnson à Virginia Polytechnic Institute and State University (VPI&SU) et Kathryn English à Télécom SudParis/Paris II<sup>1</sup>). Chaque étudiant sélectionne trois photos, accompagnées d'une note explicative écrite dans leur langue cible, qui représentent leur pays, leur famille/maison et leur école.

---

1. Sharon P. Johnson et Kathryn English, "Images, Myths, Realities Across Cultures", *The French Review* 76.3, 2003, p. 492-506.

### ***Questionnaires du MIT cultura***

Vient ensuite le travail sur les questionnaires. L'inspiration principale de nos activités de sensibilisation interculturelle est le *Cultura Project*<sup>2</sup>, créé en 1997 au MIT par Gilberte Furstenberg, Sabine Levet, et Shoggy Waryn ; c'est avec leur autorisation que nous avons utilisé les questionnaires *Cultura* qui sont disponibles aujourd'hui sous licence Creative Commons<sup>3</sup>. Les séries de mots et de situations auxquels les étudiants réagissent dans ces questionnaires permettent de mettre en valeur des différences culturelles probantes.

### ***Forums***

Toutes ces activités forment l'ossature des conversations webcam et sont explorées sur des forums situés sur le site Moodle. Un forum est créé pour chaque unité. D'autres forums sont aussi créés selon l'intérêt des étudiants. Les forums sont établis de façon à ce que les étudiants reçoivent automatiquement par courrier électronique les messages de chacun d'entre eux, grâce à une fonction de Moodle. Même s'ils ne vont pas sur le site de Moodle, ils sont ainsi tenus au courant des commentaires et conversations en cours et sont plus à même d'y participer. La langue utilisée sur les forums est tantôt la langue maternelle des apprenants, tantôt la langue cible, car certains contenus peuvent être abordés d'une manière plus nuancée dans sa propre langue.

« I think I was most surprised with how active (especially at the beginning) the forums were. In other classes where forums were used, the conversation rarely went beyond what the professors required in terms of posts. »  
(participante américaine)

### ***Comparaison de films, musique et autres activités***

Les différences culturelles sont à nouveau mises en valeur avec l'étude d'un film français et son remake américain. La musique est un autre sujet favori des étudiants, ils discutent et échangent leur musique préférée, partageant souvent des vidéos sur YouTube pendant les séances webcam ! Culture populaire et questions d'actualité sont présentes dans les conversations en « live » et sur les forums selon l'intérêt des étudiants et changent d'une année à l'autre.

---

2. Furstenberg G., Levet S., English K., et Maillet K., "Giving a Virtual Voice to the Silent Language of Culture: The Cultura Project", *Language Learning & Technology*, January 2001, 5.1, p. 55-102.

3. <http://creativecommons.org/>



partager avec le reste des deux groupes ses conversations et ses découvertes. L'apprenant est tout à la fois élève et enseignant.

En France, il y a un débriefing oral après chaque échange. Et après la fin du projet (les Américaines terminent début mai), en mai et juin, il y a aussi un débriefing plus complet avec l'aide des enregistrements vidéo des visioconférences et photos.

Aux Etats-Unis, en plus des activités asynchrones, les apprenants doivent faire de nombreuses lectures liées à l'interculturalité<sup>4</sup>. Ces lectures, ainsi que les activités asynchrones, sont discutées et analysées durant les séances de cours du mercredi. Les étudiantes doivent aussi écrire des devoirs qui sont notés. Les sujets de ces devoirs sont de natures socioculturelle et interculturelle : les systèmes d'éducation dans les deux cultures, une notion ou un principe culturel au choix à explorer (suite au travail sur les questionnaires *Cultura*), une analyse comparative des deux films et une recherche finale basée sur des statistiques et des sondages sur un sujet au choix. Pour chaque devoir, les étudiantes utilisent leurs partenaires français comme ressources, en plus de leurs lectures.

De part et d'autre de l'Atlantique, la participation aux forums permet d'évaluer l'intérêt des apprenants et leur enthousiasme pour les divers aspects synchrones et asynchrones du projet. Les statistiques offertes par la plate-forme Moodle, utilisée actuellement (BlackBoard pendant les trois premières années), permettent de comptabiliser la participation active de chaque étudiant en ayant accès à la totalité des messages écrits dans tous les forums. Il est possible aussi de retracer la consultation des différentes parties du projet, par exemple de voir combien de fois un étudiant a exploré les biographies. Cet outil permet une comptabilisation de l'engagement de l'apprenant et donne aussi la possibilité de suivre sa progression, avec un travail de correction.

Les apprenants évaluent le projet à la fin du semestre en remplissant un questionnaire très détaillé de neuf pages. Ils peuvent exprimer leur opinion sur le déroulement du projet et faire des suggestions. Pour la première fois en 2009 les étudiants ont complété le questionnaire sur le site web SurveyMonkey. Ceci permettra une facilité d'accès à des statistiques et aux commentaires. Voici une réaction en réponse à la question : « Qu'est-ce qui vous a le plus surpris au cours du projet? »

« I didn't expect that we would be so friendly with the French students. I imagined that the whole time, our relationship with them would be very rigid, so it was nice to have such comfortable conversations with them. »  
(participante américaine)

---

4. Pour ne citer que trois des études proposées aux étudiantes :  
Laurence Wylie, *Les Français*, 3<sup>rd</sup> ed., Prentice-Hall, 2000.  
Harriet Welty Rochefort, *French Toast*, Thomas Dunne Books, 1999.  
Loic Wacquant, *Parias Urbains: Ghettos, Banlieues, Etat*, La Découverte, 2006.

L'intérêt des participants et leur engagement se manifestent de différentes façons, certaines très probantes. Chaque année, les vendredis des séances webcam, les étudiants poursuivent leurs conversations bien au-delà de la fin du cours. Il est arrivé que certains discutent pendant plus de trois heures ! En dehors du cours, comme l'attestent les questionnaires, ils se retrouvent, à régularité variable, sur Facebook, text chats, email ou même par webcam.

Best aspect: small-group webcam sessions.

« During this project I made some friends, and I expect to stay in touch with them, that's the nicest thing of the project. » (participant français)

Chaque année, plusieurs étudiantes américaines partent l'année suivante à Paris ou à Genève pour y passer leur troisième année. Les étudiants se retrouvent en personne pour poursuivre les amitiés commencées durant la durée du projet. D'autres étudiants se rencontrent lors de séjours de vacances dans l'un des deux pays. L'impact sur les apprenants peut être résumé par une anecdote : une relation romantique débutée derrière un ordinateur en 2006 qui s'est soldée par un mariage en 2009 !

#### **Avantages pédagogiques de l'utilisation des TICE dans le cadre de ce projet**

Le projet vise l'acquisition d'un savoir socioculturel, le développement de compétences interculturelles, et aussi, bien sûr, l'amélioration de compétences langagières. Durant les séances webcam, l'apprenant découvre qu'il/elle peut non seulement communiquer mais aussi comprendre, exposé à une variété d'accents et à différents registres du langage. Comme d'autres études l'ont déjà affirmé (O'Dowd, 2006 et Develotte, 2008) l'apprenant est d'autant plus ouvert à l'apprentissage que son interlocuteur est un jeune du même âge avec probablement des interrogations et des désirs similaires. Le langage qu'il rencontre est le véritable langage des jeunes d'aujourd'hui, comme il est parlé dans le pays. Et plus ils se découvrent, plus les stéréotypes s'effacent.

Voici trois réponses du questionnaire de fin d'année :

« What is the nicest thing you'll remember from the project? »

« Getting to speak with and meet cool people my own age. » (participante américaine)

« Speaking in French with native speakers. » (participante américaine)

« Speaking freely about everything was definitely the best part of the project. In my opinion, it was the whole point of this project. » (participant français)

La régularité des rencontres par webcam, l'aspect informel des conversations, la structure souple de chaque échange aide à faire tomber les barrières de la timidité, la peur face aux jugements des locuteurs natifs, stress dans lequel nombre d'apprenants se voient enfermés quand ils sont soumis à la production d'énoncés linguistiques

dans une langue étrangère. L'aspect psychoaffectif a été étudié par différents auteurs. Si l'on connaît l'abaissement du niveau d'anxiété dans un tel espace d'apprentissage, Wang (2004) met en valeur le sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage. Dans les évaluations, nos étudiants mentionnent fréquemment (surtout du côté étasunien) ce nouveau niveau de confort, cette nouvelle aisance.

Encore une fois à la question : « *What is the nicest thing you'll remember from the project?* »

« I didn't expect that we would be so friendly with the French students. I imagined that the whole time, our relationship with them would be very rigid, so it was nice to have such comfortable conversations with them. »  
(participante américaine)

« My biggest surprise of the project was that I had a lot of fun talking with the Smithies. I didn't expected it to be so funny. » (participant français)

Entre eux, les étudiants parlent spontanément le langage de la culture populaire : musique, séries de télévision, cinéma, sont les premiers sujets abordés lors des séances webcams. L'acquis socioculturel se fait à des niveaux de culture différents au cours du semestre. Très rapidement, ils trouvent ce qui leur est commun, ce terrain partagé les rapproche. Cet espace de communication, dont l'étendue les surprend (plus encore du côté étasunien), est nécessaire au dialogue prolongé et installe une certaine connivence. Sans l'existence de ces « lieux » communs, nous sommes à même de nous demander si un échange virtuel de cette nature pourrait se prolonger sur tout un semestre. La culture prouve ainsi être le lien et l'apport critique nécessaire à l'acquisition de la langue tout comme l'affirme Kramersch (1993), "If, however, language is seen as social practice, culture becomes the very core of language teaching. Cultural awareness must then be viewed both as enabling language proficiency and as being the outcome of reflection on language proficiency."

Cette découverte de la culture populaire de l'autre, ce temps passé à l'exploration de ce domaine permet aux apprenants d'approcher des sujets à contenu culturel plus ardu avec davantage de facilité plus tard dans le semestre. Les discussions controversées sur le port du voile islamique en France, certaines discussions d'actualité, ne pourraient être aussi approfondies si une entente et une confiance mutuelle ne s'étaient établies au préalable. Le processus cognitif se réalise plus facilement grâce au processus émotionnel mis en place.

Processus cognitif facilité aussi par la multitude de points de vue et de méthodes qui permettent de mettre l'apprenant au centre de son apprentissage, de le rendre responsable de cet apprentissage. Le professeur n'est plus le seul détenteur de la connaissance, elle/il est là pour proposer, orchestrer des points de vue multiples, aider à en faire la synthèse et acquérir et développer une pensée critique.

« The best aspect was learning about cultural differences and then getting to ask people first hand about them. » (participante américaine)

Cette approche pédagogique permet à l'apprenant non seulement d'améliorer son niveau de langue mais aussi de construire son savoir, glanant ce qui lui est nécessaire selon ses besoins idiosyncratiques, et d'ancrer ainsi solidement de nouvelles connaissances socioculturelles. Cette pédagogie est à la base du projet *Cultura*, cité plus haut parmi les activités asynchrones.

Pour démontrer l'impact de cette pédagogie, laissons la parole à une étudiante américaine qui explique l'évolution de ses sentiments et de sa compréhension :

« Moi, j'ai une réaction très forte contre cette loi quand je l'ai entendue au moment de son passage et, encore, maintenant quand je l'ai lue dans notre livre. Pour moi, il semble d'être vraiment une démonstration du racisme gouvernementale, mais je pense aussi que, peut-être, je ne comprends pas complètement le contexte de la culture française et la valeur de la laïcité. » (April 17, 2008)

« Thank you for your complete and honest responses. After reading what you wrote here and talking with both of you about this issue briefly in class today, I feel like I better understand where the law is coming from and the motivation behind it. I am also glad to know that it is not only crosses that are permitted, but other small symbols as well – thus, the law is clearly not completely aimed at oppressing Islam. Donc, I will retract my cries of racism. » (April 18, 2008).

Les apprenants dans la classe de Cross-Cultural Communication, acquièrent non seulement des compétences langagières mais aussi des compétences en interculturalité. Leurs perspectives évoluent et les horizons s'élargissent :

« This class expanded my cultural awareness in a way that's hard to describe. So many of the ideas or beliefs I previously held about the French, Germans and other cultures in general have been changed or replaced by a deeper, more personable understanding. » (participante américaine)

### **Transférabilité de l'expérience, points importants à prendre en compte**

Comment procéder si vous aussi vous désirez établir un tel échange ? Qu'est-ce qui a bien marché pour nous, où avons-nous rencontré des problèmes ? Qu'est-ce qui est essentiel à prendre en compte ?

Voici divers éléments qui nous sont devenus évidents à travers nos six années d'expériences :

– *partenariat* : Un tel échange requiert une organisation assez élaborée, la première obligation étant bien sûr de trouver un partenaire, avec qui bâtir le projet,

qui a accès à la technologie nécessaire et qui peut participer dans une tranche horaire et aux dates qui coïncident avec les vôtres,

– *les horaires* : les cours américains commencent à 9h, le cours français lui n'est pas supposé commencer avant 15h15 (9h15 aux USA). Grâce à la coopération des collègues qui ont cours au début de l'après-midi, les élèves parisiens peuvent être à l'heure pour commencer. Les Américaines finissaient normalement après 50 minutes durant les cinq premières années du projet, mais restaient très souvent une heure de plus ! En 2008 au lieu d'avoir trois cours par semaine de 50 minutes Smith est passé à deux cours par semaine de 80 minutes pour faciliter les échanges synchrones de vendredi,

– *les emplois du temps et programmes* : chaque année il faut revoir le programme scolaire de chaque côté et prendre en compte les périodes d'examens et vacances, pour trouver les vendredis disponibles pour les échanges synchrones et ajuster les activités asynchrones autour de ces dates,

– *le passage à l'heure d'été* : une nouvelle loi passée aux USA en 2007 débute l'heure d'été beaucoup plus tôt qu'en Europe. Pendant deux séances, le cours américain a commencé à 14h en France non pas à 15h. En composant les groupes de webcams, nous avons pris en compte les élèves français qui pouvaient venir avant leur cours, et les Américaines qui pouvaient rester après leur cours pour que les groupes puissent fonctionner même si une personne arrivait plus tard. Les groupes de webcams ont donc fonctionné pendant trois heures et certains participants sont restés toute la séance,

– *l'aide et l'assistance technique* des deux côtés et le support de nos départements et collègues. A part la nécessité d'avoir un partenaire et des heures et dates qui correspondent, l'autre nécessité est d'avoir accès à la technologie et à l'aide technique pour l'installation et le fonctionnement de bons logiciels. Les pare-feu du réseau doivent accepter l'usage des logiciels. Nous sommes chanceux car nos techniciens sont là pour nous aider, ce qui n'est malheureusement pas le cas dans beaucoup d'institutions,

– *l'accès à une plate-forme* pour des échanges asynchrones. L'usage de Moodle a facilité l'échange car il a incorporé différents dispositifs que nous avons exploités : les pages web, les forums et les wikis. L'équipe technique de Smith a créé des pages Moodle permettant d'afficher les résultats de questionnaires *Cultura* automatiquement. Sans accès à ces outils, la même chose aurait pu être faite "manuellement" avec des questionnaires remplis et envoyés par email et ensuite affichés sur les pages d'un blog. Un blog et un des services gratuits des forums disponibles sur l'internet auraient permis les autres échanges asynchrones,

– *si l'équipement pour les visioconférences* que nous avons utilisé ne vous est pas disponible, il est possible d'utiliser un ordinateur « normal » avec webcam branché sur un vidéo-projecteur. Et pour les séances de webcam, si Skype est interdit dans votre université, MSN est tout aussi fonctionnel.

*Nos institutions* ont aussi accepté et intégré les échanges synchrones. Nos responsables hiérarchiques ont approuvé et encouragé notre expérimentation, ce qui

est un élément important. Le temps nécessaire pour coordonner et préparer ces échanges est compté dans notre charge de travail. En France, des collègues solidaires (et intéressés par ces possibilités pour leurs propre cours) ont aussi participé. Dans les deux premières années d'échange, avant l'utilisation à Paris des salles de travaux pratiques équipées, deux groupes de webcams étaient installés dans les bureaux des collègues du département de langues. Des membres de l'équipe Langues et Cultures ont aussi joué le rôle d'observateurs dans les visioconférences et ont aussi aidé en permettant à certains de leurs élèves de partir cinq minutes avant la fin de leur cours pour assurer les rendez-vous avec les Américaines,

– *français-anglais* : l'aspect bilingue du projet demandait de respecter l'usage des deux langues. Les apprenants pensaient souvent que chacun devrait parler la langue cible mais se rendaient bien compte qu'ainsi, ils ne pourraient entendre de l'anglais ou du français correct... Nous avons donc suggéré des périodes de 10 minutes en alternance pour chaque langue. Les apprenants étaient responsables d'observer cette règle. Le professeur leur rappelait parfois gentiment de ne pas l'oublier,

– *l'attitude envers le travail* nécessaire pour la réussite du projet est différente des deux côtés de l'Atlantique. Les Américaines sont plus engagées car elles sont notées pour chaque partie du projet. Les Français sont notés sur un ensemble et ne sont pas motivés par des notes et un GPA (moyenne) mais par un réel intérêt d'échanger et de communiquer. Ils peuvent aussi parfois se sentir les ambassadeurs de la culture française,

– *la personnalité des apprenants* va bien sûr aussi affecter la réussite du projet et les connaissances que chacun va en retirer. Certains groupes qui se forment pour les séances webcam fonctionnent extrêmement bien ; les étudiants sentent des affinités, sont curieux et ouverts à la culture de l'Autre, les conversations sont animées et intéressantes alors que, pour d'autres groupes, l'enthousiasme est un peu moins prononcé mais, dans l'ensemble, les conversations sont toujours soutenues,

– *La durée des sessions de webcams*. Cette année, comme le cours aux Etats-Unis avait lieu deux fois par semaine au lieu de trois, les séances webcam étaient plus longues, 1h20 au lieu de 50 minutes, une décision prise en partie pour réduire les problèmes du passage à l'heure d'été. Plusieurs étudiantes américaines ont mentionné dans le questionnaire de fin d'année qu'il était parfois difficile de trouver des sujets de conversation pendant toute la séance. Nous avons ainsi décidé de ramener les séances webcam à 50 minutes, pour le semestre 2010, en les commençant à 9h30 et 15h30, la première partie du cours pouvant être utilisée à d'autres activités.

Comme nous changeons les groupes une fois dans le semestre, invariablement (nous l'apprenons aussi dans les questionnaires de fin d'année) certains étudiants auraient préféré changer plus souvent pour pouvoir discuter avec plus de personnes de l'autre classe ; mais dans l'ensemble, ils/elles apprécient de pouvoir apprendre à connaître plus à fond quatre à cinq personnes avec qui elles/ils finissent par se sentir très à l'aise. Donc nous avons décidé de ne pas changer les groupes plus souvent.



**Photo 5.** *Séance webcam, vue de la France*

– *Une bonne entente entre les deux enseignants* est absolument cruciale. Les deux cours sont assez différents, l'un est un cours de conversation, l'autre est un cours de civilisation, ce qui implique des intérêts et des impératifs parfois divergents. Il faut donc savoir faire des concessions et être flexible car essentiellement ce cours est un travail d'équipe.

### **Le Bilan : évolution du projet ces six dernières années et possibilités pour l'avenir...**

Les aspects techniques ainsi que l'organisation de nos cours ont changé à travers les six années du projet. L'utilisation de la technologie a beaucoup évolué ces dernières années. La technologie est devenue plus fiable et plus fluide. La qualité de l'audio s'est améliorée avec le temps. Nos étudiants font partie de la génération de YouTube, MSN, Skype, Facebook, Twitter. Ces pratiques leur sont maintenant devenues habituelles, ce qui n'était pas le cas il y a six ans.

– *La Technologie.* Au début du projet, la technologie utilisée pour le projet CCC avait un aspect très nouveau, très peu d'étudiants l'avaient déjà utilisée soit dans un cours soit en dehors des cours, dans leur vie personnelle. Maintenant, ils sont tout à fait à l'aise avec cette technologie. Le projet a donc perdu de son aspect "glamour" mais il a gagné en compétences. Les étudiants sont plus adeptes et moins intimidés. Ils naviguent sur leur écran avec plusieurs outils de façon simultanée, partageant des vidéos sur YouTube, consultant un site web, utilisant un chat pour clarifier un mot ou en vérifier son orthographe. Ils peuvent ainsi se consacrer pleinement à la découverte de leurs partenaires, n'ayant plus à se soucier d'apprendre à maîtriser la technologie. Il est intéressant de noter que, bien que tous les étudiants arrivent maintenant dans le cours en ayant déjà manipulé ces technologies, seulement

certains d'entre eux les ont utilisées au préalable dans un autre cours. Au début du projet, il y a six ans, seulement 44% des élèves avaient déjà utilisé une webcam ou des chats... En 2009, 100% des élèves ont déjà utilisé les webcams et les messageries instantanées dans leur vie personnelle, et 15 % ont déjà utilisé les visioconférences dans le cadre de leurs cours.

– *Pour l'installation requise avant chaque cours*, l'organisation et les efforts ont évolué au fil des années. Aux Etats-Unis, au lieu d'utiliser cette année des webcam portables installées pour chaque séance sur des PC sous Windows, nous avons pu travailler sur six iMac avec une webcam intégrée que l'équipe technique a transportée dans des salles d'ordinateurs pour chaque échange, ce qui a considérablement réduit le temps d'installation avant le cours et a permis de gagner en fiabilité. Il a aussi été possible d'utiliser deux salles adjacentes, permettant ainsi d'avoir seulement deux à trois groupes dans chaque salle, afin de réduire le bruit ambiant. L'année précédente, nous avons déjà utilisé une salle adjacente dans ce même souci de réduction de bruit engendré par de nombreuses conversations simultanées (et éclats de rire).

En France, pendant les premières années, nous avons utilisé trois portables dans notre salle de cours, ainsi que les ordinateurs dans deux bureaux. Depuis trois ans, pour les sessions par webcam, les élèves sont dans deux salles de travaux pratiques qui sont réservées pour eux et un technicien de l'école aide à installer les webcams et les casques sur les sept ordinateurs avant chaque session de webcams. En fait il y a cinq ou six groupes chaque année sur PC à Paris et toujours un groupe qui utilise un ordinateur Apple afin de comparer les deux plates-formes.

– *L'enregistrement des sessions webcam*. Nous avons déjà fait l'expérience d'enregistrer les sessions de webcam (vidéo et audio) sur les Macs et nous voudrions l'étendre aussi sur des PC. Ces enregistrements pourraient être utilisés dans le cadre des projets en commun (les élèves peuvent enregistrer un extrait à partager avec d'autres groupes) mais aussi à des fins pédagogiques pour la recherche. Sur les PC, nous n'avons pas encore pu intégrer cette possibilité, les utilitaires pour le faire ne sont pas fiables, ils ralentissent trop l'ordinateur, ou demandent trop d'intervention de l'utilisateur, par contre « Call Recorder » sur les Macs (ecam.com) permet avec un clique sur le bouton « Enregistrer » ou « Arrêt » de contrôler facilement l'enregistrement.

– *Un meilleur suivi du feedback et de la documentation*. Afin de comptabiliser directement le feedback que nous recevons de la part des participants et d'en améliorer l'utilisation, nous avons mis notre questionnaire de fin de projet sur le site de sondage en ligne SurveyMonkey.com. Les premières réactions des élèves sont positives mais certains trouvent les cinquante questions trop longues. Une partie de ce questionnaire demande l'autorisation aux élèves d'utiliser leur image (sans nom de famille) dans nos recherches. Nous avons effectivement beaucoup de documentation en vidéos et en photos. Dans certaines éditions, des étudiants ont fait eux-mêmes des vidéos. Nous réfléchissons à la manière d'intégrer sur notre Moodle les projets des groupes « privés

» de Picasa, Flickr ou YouTube pour faciliter la mise en ligne des documents photos et vidéos tout en respectant les droits de tous les individus.

– *Collaboration à distance*. Chaque année, pendant les séances webcam, les groupes amorcent une collaboration pour préparer des thèmes communs qui sont partagés lors de la deuxième visioconférence. Ces projets pourraient cependant être plus soutenus et évoluer encore avec une meilleure pratique et connaissance des outils de télécollaboration de la part des apprenants. Cette amélioration serait un atout dans leur vie professionnelle future. Le roman-photo Smith et ENST (des photos prises dans chaque école et commentées en « bandes dessinées ») ainsi que le spectacle de danse (démonstration de la « tectonic » de part et d'autre de l'Atlantique !) a témoigné de vrais échanges et d'une bonne préparation mais aurait pu aller plus loin. Les présentations partagées sur Google Docs sont une première étape mais d'autres outils sur l'internet peuvent se prêter à des projets de collaboration : le sous-titrage « humoristique » des morceaux choisis de vidéos (et peut-être les vidéos de leurs propre sessions de webcam) ou des outils comme VoiceThread ([www.VoiceThread.com](http://www.VoiceThread.com)) ou des Flowgrams ([www.flowgram.com](http://www.flowgram.com)) qui permettent de rajouter des commentaires sonores à un diaporama en ligne.

– *Préparation en amont*. Nous avons cherché de meilleurs moyens pour préparer l'échange, du côté français, avant le début réel de l'expérience en janvier (sensibilisation au projet, préparation des biographies et des cadeaux images). En Octobre 2007, le groupe parisien (en collaboration avec Lorna Monahan à Télécom ParisTech) avait participé à un échange basé sur les questionnaires de *Cultura* avec un groupe de Shoggy Waryn à Brown University. Cet échange a eu lieu sur des forums de Brown, exclusivement en asynchrone, en respectant le protocole strict de *Cultura* (pendant les premières semaines, pas d'échanges en dehors des forums web et des messages écrits uniquement dans la langue maternelle de l'apprenant.) Les étudiants ont travaillé et discuté sur les mêmes questionnaires abordés une deuxième fois quatre mois plus tard, en février, dans les séances webcam avec les « Smithies ». Cette expérience visait à mieux préparer les élèves parisiens aux discussions interculturelles mais a aussi permis de mettre en relief les aspects positifs apportés par les échanges en « temps réel » du projet CCC. (Bien que deux des élèves français aient préféré des échanges par écrit, la vaste majorité a préféré voir et « faire connaissance » de leurs interlocuteurs pour aborder ces discussions interculturelles).

Depuis 2008, les étudiants de Paris travaillent sur les biographies et les images-cadeaux plus tôt pendant leur premier semestre de façon à être prêts fin janvier. Durant l'échange, la classe supplémentaire du mercredi aux Etats-Unis permet une réflexion et un apprentissage sur les découvertes interculturelles. Cette réflexion est déjà amorcée au premier semestre à Paris puisque les classes hebdomadaires du deuxième semestre sont dédiées entièrement aux échanges synchrones.

– *Des observateurs* dans les sessions webcams et visioconférence de groupe. Dans une perspective didactique, nous aimerions aider nos collègues à apprendre notre méthodologie nouvelle mais aussi leur demander de la commenter et de nous faire un retour. Ceci devrait se systématiser davantage au fur et à mesure que nos

collègues s'intéressent à ces outils et qu'ils voient que nous ne sommes plus en train « d'essayer les plâtres » mais d'utiliser une nouvelle pédagogie pour enrichir nos cours de langues.

– *Expérimentation avec des échanges trilingues.* Au printemps 2008, nous avons effectué une visioconférence tripartite avec des étudiants de Christophe Bouyssi de l'Université Leipzig de Hanovre en Allemagne. Cette visioconférence s'est déroulée en marge de Cross-Cultural Connections, réunissant des étudiants trilingues de part et d'autre de l'Atlantique. En 2009, nous avons intégré cette dimension américano-européenne au sein de notre dispositif avec une visioconférence entre les USA et l'Allemagne en avril et une visioconférence entre la France et l'Allemagne en mai. Nous prévoyons d'analyser l'impact et la validité de ce nouveau dispositif pour l'avenir.

« *Cross-Cultural Connections – échanges synchrones transatlantiques* » vient de vivre sa sixième année d'existence. Les étudiants sont toujours très satisfaits de ces rencontres, et le bilan est positif. Dans les questionnaires de fin de cette année plus de 92 % trouvent que le projet répond ou dépasse leurs attentes. Ces mêmes outils de travail à distance, synchrones et asynchrones, seront utiles pour certains d'entre eux dans leur futur métier. Quoi qu'il en soit cette ouverture linguistique et culturelle leur servira à faciliter et approfondir les échanges avec « l'autre » et « l'ailleurs » plus tard.

Laissons la parole aux apprenants avec ces quelques témoignages recueillis dans les questionnaires de fin d'année :

« The best aspect of the project was really getting to know people around our own age who are from a different country. This type of exchange doesn't happen every day and it was a really great opportunity to learn about a foreign culture from someone whose life is very similar, but yet so different from my own. » (participante américaine)

« I wanted to say that I had a really great time in this class! I think it has been one of those experiences I will be telling my grandchildren about. : ) » (participante américaine)

« I found Americans more open-minded than what i expected, and less puritan also. » (étudiant français)

« This has been the most interesting French class I've had in a long time! It didn't matter to me that much that it was 9 am and I was speaking French. I haven't been this excited to go to French class in a while! I think that all of the issues are so relevant and applicable to our lives. In addition to learning about a new culture, I also learned a lot about American culture. » (participante américaine)

Best aspect of the project : « The profundity of the realization that we have the option of looking at our "inherent" values from the outside, from a more objective standpoint. » (participante américaine)

« Being able to speak with actual French students and knowing that they could understand my French and I could understand theirs was extremely rewarding. » (participante américaine)

« The typical American? I didn't have a real stereotype of the typical American before the course, but now I know I could never have one. » (participant français)

### Bibliographie

- Develotte C., Guichon N., Kern R., « “Allo Berkeley ? Ici Lyon... Vous nous voyez bien ?” Étude d'un dispositif de formation en ligne synchrone franco-américain à travers les discours de ses usagers », *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (Alsic)*, vol. 11, n° 2. 2008, p. 129-156. [http://alsic.ustrasbg.fr/v11/develotte/alsic\\_v11\\_18-pra3.htm](http://alsic.ustrasbg.fr/v11/develotte/alsic_v11_18-pra3.htm), mis en ligne le 09/12/2008
- Furstenberg G., Levet S., English K., et Maillet K., “Giving a Virtual Voice to the Silent Language of Culture: The Cultura Project,” *Language Learning & Technology*, January 2001, 5.1, p. 55-102.
- Higashi T., Koishi A. « Vers l'élaboration d'un environnement d'apprentissage collaboratif intégrant forum et visioconférence : analyse des interactions d'étudiants japonais apprenant le français et d'étudiants français apprenant le japonais en milieu exolingue », Develotte, Mangenot, Nissen (coord., 2009) *Actes du colloque Echanger pour apprendre en ligne* (EPAL), Grenoble, 5-7 juin 2009. <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/actes.html>
- Johnson Sharon P., et English K., “Images, Myths, Realities Across Cultures”, *The French Review*, 76.3, 2003, p. 492-506.
- Kramsch C., “Context and Culture in Language Teaching”, *Oxford University Press*, 1993.
- Marcelli A., Gaveau D. et Tokiwa R., « Utilisation de la visioconférence dans un programme de FLE : tâches communicatives et interactions orales », *Alsic*, vol. 8, n° 3, 2005, mis en ligne le 15 novembre 2005. URL : <http://alsic.revues.org/index354.html>
- O'Dowd R., “The Use of Videoconferencing and E-mail as Mediators of Intercultural Student Ethnography”, J.A. Belz and S.L. Thorne (dir.) *Computer-mediated Intercultural Foreign Language Education*, Boston, Heinle and Heinle, 2006, p. 86-120.
- Rochefort Harriet Welty, *French Toast*, Thomas Dunne Books, 1999.
- Wacquant L., *Parias Urbains: Ghettos, Banlieues, Etat*, La Découverte, 2006.
- Wang Y. “Supporting synchronous distance language learning with desktop videoconferencing” [Electronic Version]. *Language Learning & Technology*, vol. 8, n° 3, September 2004, p. 90-121. <http://llt.msu.edu/vol8num3/wang/default.html>
- Wylie L., *Les Français*, 3<sup>rd</sup> ed. Prentice-Hall, 2000.

**Webographie**

Site du projet MIT Cultura : <http://web.mit.edu/french/culturaNEH/>

Photos : (les photos et petites vidéos sont disponibles aux adresses suivantes)

<http://perso.telecom-paristech.fr/~james/friday1/>

<http://perso.telecom-paristech.fr/~james/friday2004/>

<http://perso.telecom-paristech.fr/~james/friday2005/>

<http://perso.telecom-paristech.fr/~james/friday2008/>